L'Afsca suffisante, bête et méchante à Ellezelles ?

Je suis heureux et rassuré de constater que de nombreux services publics performants œuvrent chez nous pour le bien commun. Quelle chance nous avons d'avoir, dans notre petite Belgique et en Wallonie, d'aussi appropriées administrations au service de la population. Cela étant, je pense que l'AFSCA (Agence fédérale pour la sécurité de la chaîne alimentaire), dont je ne puis que louer par ailleurs l'extrême vigilance, doit, pour cette bien dérisoire histoire de 130 tartes de la fête des sorcières d'Ellezelles du 29 juin dernier, battre son *mea culpa*. Cela la grandirait.

Tout le monde sait que l'industrie alimentaire mondialisée nous fabrique trop souvent des aliments dangereux pour la santé. De cela, l'Afsca n'en aurait-elle point cure ? Je ne puis l'imaginer. C'est là qu'il faut surtout frapper, même si la préparation des aliments industriels nuisibles se fait avec la plus extrême onction et correction procédurale.

Plus de 100.000 molécules chimiques ont envahi l'alimentation depuis une cinquantaine d'années. Que l'Afsca s'occupe donc de tous ces pesticides, additifs et plastiques alimentaires que l'on trouve désormais dans notre alimentation mondialisée et industrialisée – et de l'augmentation des cancers, maladies auto-immunes, troubles de la reproduction et autres diabètes que la consommation de ces produits chimiques induit. Elle fera œuvre salutaire. Et qu'elle laisse l'associatif et le bénévolat, plus que jamais nécessaires, en paix.

Mesdames et Messieurs de l'Afsca, vous ne devez plus vous attaquer à nos traditions, à nos ducasses locales, à nos boudins-compotes, à la vie associative, joyeuse et fraternelle (qui font notre bonheur et qui sont organisés par des bénévoles qui gagnent zéro euro), parce que vous avez bien d'autres chats, infiniment plus dévastateurs, à fouetter. Qu'aurez-vous gagné quand vous aurez mis à mal la vie associative et le bénévolat ? Un peu moins d'humanité, un peu de moins de fraternité - sur une Terre qui ne tourne déjà pas si rond ?

De quel droit détruisez-vous 130 superbes, saines et excellentes tartes à maton ? Du droit de la loi et des règles ? Alors, la loi et les règlements sont mal faits. Et il faut les changer. D'urgence. Vous connaissez l'expérience de Milgram ; ne devenez pas de ceux qui envoient les décharges électriques qui tuent, tout bêtement parce qu'ils se soumettent aveuglément à des autorités, règles et lois pour le moins funestes.

Si la ministre Sabine Laruelle a peut-être raison - je ne sais - de parler de toiles d'araignées, de nappes insuffisamment propres ou de manque d'eau, et qu'il faut fixer un minimum de règles d'hygiène pour toute manifestation publique, la ministre fait malheureusement l'impasse sur les trois questions majeures qu'éclaire indirectement ce pitoyable incident d'Ellezelles :

- 1°) Quid du contrôle réel et efficace de la grosse et intouchable industrie agroalimentaire mondiale, trop souvent dangereuse pour la santé ?
- 2°) Quid du traitement inique dont vient d'être victime une petite et sans défense association d'Ellezelles ?
- 3°) Quid du droit à la légitime résistance aux règles et lois nuisibles au bon fonctionnement de la vie culturelle, fraternelle et associative ?

Mais il est plus facile de traquer les petits, même pas « fautifs », que d'atteindre les gros escrocs.

Walter De Kuyssche 19 juillet 2013

Post.

- 1. Il appert que l'Afsca a sévi à Ellezelles suite à une dénonciation anonyme ; quelle est coutumière du fait. Suite à des dénonciations occultes, elle frappe brutalement au petit matin, ce qui n'est pas sans rappeler certaines époques particulièrement douloureuses de notre Histoire.
- 2. La dénonciation anonyme datait d'une décade avant le jour de la fabrication des tartes. L'Afsca aurait donc eu largement le temps d'avertir les *Paysans de la Place à l'Aulnoit* qu'un contrôle aurait lieu; elle aurait pu prévenir plutôt que punir, faire preuve d'accompagnement plutôt que de châtiment, de pédagogie plutôt que de chienlit. Mais l'Afsca choisit la sanction de préférence à la prévention.
- 3. Dans un monde où plus d'un milliard d'humains a faim plus d'un milliard ! -, et dont bon nombre en meurent, l'éthique la plus élémentaire interdit strictement toute destruction ou gaspillage d'aliments sains (comme le sont, depuis toujours, les tartes d'Ellezelles).
- 4. Cette sombre affaire de tartes à maton d'Ellezelles passera-t-elle comme une lettre à la poste, comme si de rien n'était ? Aucun des responsables ou des exécutants de l'Afsca ne sera-t-il donc puni pour pareille stupidité ?